

La Sentinelle

Juillet - Août 2019 - n° 04

**ACMP
CGPM**



Avant-Propos

Sur le moral des troupes



Sur le moral des troupes

AVANT-PROPOS PAR YVES HUWART | PRÉSIDENT

Nous recevons de plus en plus d'échos en provenance du terrain concernant un déclin du moral chez les militaires. Ces messages touchent un nerf sensible à l'ACMP-CGPM. Après tout, une armée qui a un mauvais moral, est une armée qui fonctionne mal. D'où le présent appel aux autorités militaires et civiles à se réveiller.

Ce n'est pas imputable aux missions et en particulier à la pression de l'opération 'Vigilant Guardian'. Certains soldats se plaignent des missions, mais d'autres se plaignent également s'ils ne sont pas déployés. L'engagement opérationnel n'est donc pas le moteur du malaise actuel. L'enjeu n'est pas non plus seulement la rémunération des militaires, même s'il est vrai qu'elle se situe de plus en plus en deçà de celle du marché du travail civil. Par exemple, qui veut encore travailler tout un week-end pour quelques dizaines d'euros ? Le malaise concerne principalement d'autres questions. À commencer par l'énorme pénurie de personnel : quelque 7.000 postes prévus ne sont pas occupés. Malgré les efforts de recrutement, la Défense sombre à toute allure et profondément sous l'objectif révisé de 24.000 soldats issu de la 'Vision Vandeput'. Attirer des techniciens qualifiés est un fiasco, mais il devient surtout plus compliqué de retenir le personnel. La fuite des cerveaux tourne au dilemme : de plus en plus de militaires expérimentés jettent l'éponge. Le résultat : des personnes débordées contraintes d'effectuer deux voire trois 'jobs en cumul' et doivent trinquer. Ou qui doivent sans cesse se glisser dans la peau d'un autre pour qu'il y ait des effectifs en suffisance dans les unités qui partent en mission.

Le malaise est aussi lié au manque de pièces de rechange et aux problèmes de matériel, d'équipements impossibles à réparer et d'exercices mis en danger. Cela débouche sur de la frustration aussi bien chez les réparateurs qu'auprès des 'fighters'. De même, il s'agit d'infrastructures délabrées pour lesquelles les jeunes militaires sont résolument reconnaissants, en conséquence de quoi ils vont alors chercher leur salut en dehors de l'armée. En outre, il est question également de la peine qu'a encore et toujours la Défense à s'adapter aux réalités de la société contemporaine. Les partenaires des

militaires ont également une carrière ; ils ne suivent plus docilement au rythme des déménagements.

Mais ce qui mine le plus le moral des troupes, c'est que l'autorité a perdu la confiance des militaires. Beaucoup ont le sentiment d'être devenus un 'bien de consommation' ; un produit qui peut être exploité à loisir et pressé comme un citron. Les tâches n'ont pas diminué proportionnellement à la diminution des effectifs, ni de près, ni de loin. Avec pour résultat qu'au lieu de faire moins avec moins, nous faisons toujours la même chose mais avec de moins en moins. Peu importe la puissance des chefs militaires, ils ne peuvent pas encore inverser les règles mathématiques. Cette différence ne vient donc pas de nulle part : elle se fait au détriment du personnel, des équipements et de la formation.

Les militaires ont l'impression que beaucoup de leurs chefs feraient tout pour contenter leurs propres supérieurs et maîtres politiques, quitte à sacrifier au passage leurs propres subordonnés. Le personnel n'est pas aveugle. Ceux qui sont dans l'armée depuis un certain temps déjà, constatent qu'ils travaillent plus dur mais accomplissent moins. Et surtout qu'ils sont moins appréciés. Ce qui a toujours permis aux soldats de garder la tête haute - même dans les circonstances les plus difficiles -, c'est le sentiment d'appartenance et la certitude que quelqu'un assure leurs arrières. La source de leur mécontentement ne réside pas nécessairement dans l'argent, mais dans le fait que beaucoup croient que la loyauté ne s'applique actuellement que du bas vers le haut. Nous pouvons tous nous plaindre du fait de ne pas disposer d'argent en suffisance, mais il n'y a pas assez d'argent dans le monde pour résoudre le vrai problème de l'armée : les soldats en sont venus à croire qu'ils étaient remplaçables. ■



Photo : Christian Decloedt

ACMP
CGPM

La Sentinelle

Juillet - Août 2019 - n° 04

Colophon

La Sentinelle est le bimestriel de la Centrale Générale du Personnel Militaire. La Sentinelle est envoyée à tous les membres.

Toutes les données sont traitées dans le respect de la Loi sur la vie privée (Loi du 8/12/1992 & GDPR).

Éditeur responsable :

Yves Huwart

Coordination :

Concetto Bandinelli et Laurent Schmitz

Informations générales – CGPM :

Romboutsstraat 1 – Bus 021

1932 Zaventem

srt@acmp-cgpm.be

www.acmp-cgpm.be

Tél. : 02 245 72 14

Fax : 02 245 73 01



BE32 2100 6234 6602

BIC : GEBABEBB

BE57 0682 3639 9535

BIC : GKCCBEB

Photo couverture : Concetto Bandinelli

- 2 Sur le moral des troupes
- 4 Une armée sans canons
- 6 Délivrance pour le 15 Wing !
- 8 Outsourcing : premiers retours à Heverlee
- 10 'Burn-pits' : des conséquences pour la santé ?
- 14 103 ans et membre à la CGPM !
- 16 Fidèle à la CGPM depuis 70 ans !
- 18 Continuation des soins après le service actif
- 19 Un nouveau-venu au Secrétariat permanent
- 20 C'est vous qui le dites !
- 22 MESA 2019



Rejoignez-nous sur Facebook

ACMP
CGPM